



Christie's attaque Artcurial sur la BD, l'un de ses marchés de prédilection

MARCHÉ DE L'ART

Christie's réalise une vente de bandes dessinées d'envergure internationale.

Un première pour la maison de François Pinault.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr

C'est aujourd'hui que Christie's France inaugure sa saison des ventes de printemps, en présentant des tableaux impressionnistes et modernes dont elle espère 4,6 à 6,7 millions d'euros. La maison de

l'avenue Matignon mettra également aux enchères demain des œuvres anciennes et modernes sur papier à l'occasion de l'ouverture du Salon du dessin au Palais Brongniart et de Drawing Now au Carreau du Temple. Mais elle est surtout très attendue sur un terrain nouveau : la bande dessinée. Un segment de marché où Artcurial se positionne en tête, avec 7 millions d'euros de ventes en 2013, et où Sotheby's s'est essayé avec un succès mitigé. Pour relever le défi, la maison détenue par la famille Pinault mettra en vente le 5 avril pas moins de 362 lots présentés dans un catalogue très soigné et documenté, le tout d'une valeur globale estimée entre 3,16 et 3,7 millions d'euros.

Une fois n'est pas coutume, une galerie a pris l'initiative de cette vente « *que nous voulons de dimen-*

sion internationale », commente Olivier Souillé, directeur de la galerie Daniel Maghen, leader européen et précurseur en matière d'originaux de bande dessinée. Quatre courants sont représentés : les auteurs historiques (Franquin, Peyo, Jacobs, Will...), les nouveaux classiques (Pratt, Moebius, Tardi, Bilal...), les talents émergents (Mallié, Brüno, Vallée, Boiscommun...) et les illustrateurs (Lacombe, Grafet, Brizzi...). Avec, en pièces de choix, les couvertures originales de

7

MILLIONS D'EUROS

Le montant des ventes de BD par Artcurial en 2013.

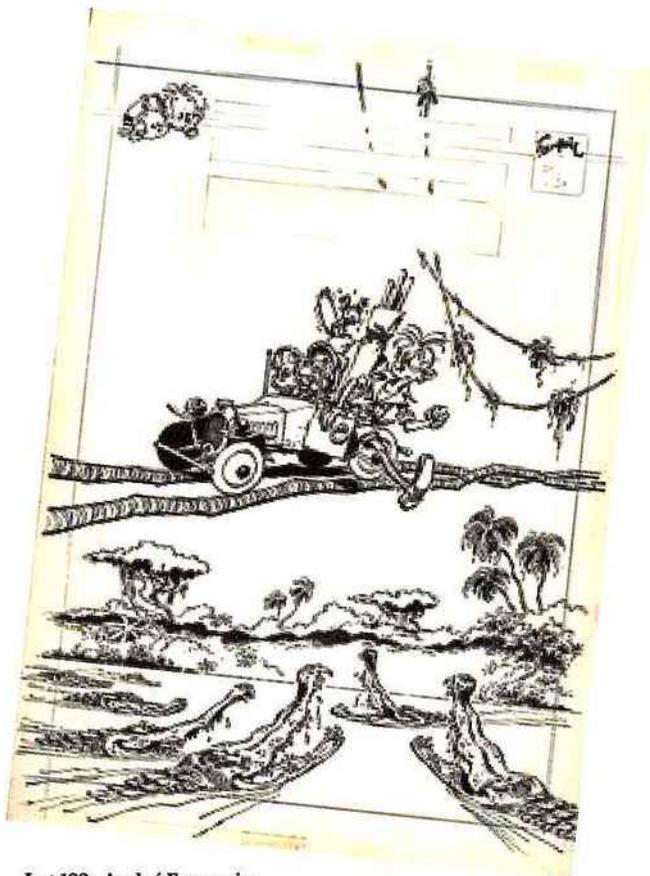
l'album d'Astérix « Le Devin » par Uderzo et du premier hors-série de Spirou et Fantasio, « L'héritage ».

François de Ricqlès en personne, président de Christie's France, tiendra le marteau. « Nous faisons ainsi entrer le 9^e art par la grande porte en mobilisant nos locaux de Paris, Bruxelles et Londres, pour des expositions », se félicite Aline Sylla-Walbaum, directrice générale.

A la conquête d'enchérisseurs plus jeunes

Dans cette conquête d'enchérisseurs plus jeunes (les amateurs de BD ont entre 40 et 50 ans), la maison mise aussi sur deux autres champs : le design (encore un terrain de prédilection de Artcurial, bien investi aussi par Piasa), avec récemment une adjudication de meubles japonais, et les ventes sur Internet (45 % des acheteurs sont de nouveaux clients), notamment pour les collections comptant des œuvres récurrentes, comme des photos de Diane Arbus, des polaroids de Warhol ou des céramiques de Picasso...

Sur le terrain plus connu des ventes de dessins, dont Christie's revendique le leadership en France, la maison Pinault organise demain sa Journée du dessin. Elle avait totalisé 8 millions d'euros l'an dernier et certaines pièces avaient été acquises par le musée Rodin, Orsay ou encore le musée de Bordeaux. Cette fois, Christie's France espère réaliser entre 1,25 et 1,9 million d'euros pour les 142 dessins anciens proposés, entre 5,5 et 7,9 millions d'euros pour les 100 œuvres modernes sur



Lot 122 : André Franquin, Spirou et Fantasio, « L'héritage » (hors-série). Estimation : 70.000-80.000 euros. Photo Christie's

papier. Les lots phares sont signés Quentin de La Tour, Matisse, Toulouse-Lautrec, Lucian Freud, et Degas. « Les dessins anciens se raréfient, les plus importants étant dans les musées ; le marché se recentre sur les pièces majeures », souligne Ketty Gottardo, directrice du département des dessins anciens chez Christie's France. « Les collectionneurs apprécient ces œuvres parfois

à la genèse de tableaux majeurs » constate Aline Sylla-Walbaum.



À NOTER
Sotheby's, pour sa part, expose jeudi des dessins de Picasso de la collection Marina Picasso, a priori pas à vendre. Mais si un acheteur se montre intéressé...

Paris et l'Ile-de-France à l'heure du dessin ancien et contemporain

Des expositions dans deux Salons, des musées parisiens et franciliens : la région valorise les œuvres sur papier cette semaine.

Le 24^e Salon du dessin, qui se déroule du 26 au 30 mars au Palais Brongniart, a acquis une notoriété internationale (près de la moitié des 39 exposants sont étrangers) et propose des travaux exigeants, de 3.000 à 400.000 euros. Alors que les collectionneurs de feuilles anciennes ont tendance à se faire rares, la manifestation, centrée sur les

œuvres du XVI^e au XX^e siècles, multiplie les événements : remise du Prix du dessin de la fondation Daniel et Florence Guerlain, exposition du cabinet d'arts graphiques du musée des Beaux-Arts de Nancy, rencontres autour du dessin d'architecture, [Semaine] du dessin dans divers musées de la capitale (Pompidou, Rodin, Petit Palais, Arts Décoratifs, Louvre, Orsay, BNF, Jacquemart-André), mais aussi de Sèvres, Sceaux, Chantilly...

Le Salon dédié au dessin contemporain, « Drawing Now », qui se déroule en parallèle, a bien failli, lui,

être pris en otage par les intermittents du spectacle qui squattaient jusqu'à dimanche soir le Carreau du Temple où il se tient. De quoi refroidir les 40 % d'exposants étrangers sur les 86 que compte cette 8^e édition. L'accent est mis sur les œuvres fraîches : 15 jeunes galeries consacrent un tiers de leur stand à des artistes de moins de 40 ans ; 16 autres n'ont jamais exposé au Salon. De nombreux partenariats sont tissés avec les institutions, comme le musée de la Chasse et de la Nature, ou le musée d'Art et d'histoire du judaïsme. — M. R.